

Au resistants de tous poils

Le Bal de l'alambre vol.1

De la veillée au parquet ...

... et de Paris aux monedieres

texte: Jean Alambre

musique: Jean Alambre

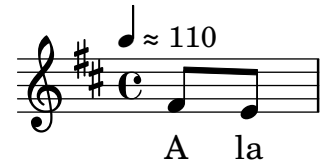
Ici Jean Alambre pourrait placer un texte
Il sera centré

Sommaire

1. La source de la colline (Madison)	2
2. L'oiseau blessé de Saint-Martin (Marche Swing)	4
3. Le marché aux fleurs (Madison)	6

La source de la colline

(Madison)



source de la col line OÙ nous bu vions nos seize ans Je suis

mon té ce ma tin Pour voir si tour naient en cor' Les roues

des pe tits mou lins Mais j'n'ai trou vé qu'le vent du nord

2. Il m'a dit que la colline

Où nous buvions nos seize ans
 Avait changé de chemise
 Avait changé d'opinion
 Qu'il n'fallait plus trop qu'on mise
 Sur une réconciliation

3. A la source de la colline

Je n'ai plus chanté son nom
 Et le gros châtaignier creux
 Ne m'a plus cligné de l'œil
 Un combat contre le feu
 Lui a fait prendre le deuil

4. C'est le deuil de la colline

Qui a perdu nos prénoms
 Ces prénoms de gars de filles
 Qui sont devenus bourgeois
 Aux soirées de camomille
 Aux souvenirs pour seules joies

5. Aux souvenirs de la colline
 A la source des seize ans
 Vous remonterez un jour
 Quand vous manquerez d'amour
 Car le goût est toujours bon
 A la source des saisons
6. A la source de la colline
 D'où sont partis nos seize ans
 Je suis monté ce matin
 J'ai rencontré l'vent du nord
 Il m'a dit « fait pas l'malin !
 La grande roue tourn' encor'
7. Et j'ai quitté ma colline
 Avec trois sous et vingt ans
 J'étais resté le dernier
 A croire aux petits moulins
 Ne peut-on me pardonner
 D'avoir aimé ces chemins
8. Ces chemins de la colline
 Où chaque pierre à seize ans
 J'étais fier de leur montrer
 Que moi je voulais rester
 Mais la vie est une piste
 Qui n'aime guèr' les artistes
9. A la source de la colline
 Où nous buvions nos seize ans
 Je suis monté ce matin
 Pour voir si tournaient encor'
 Les roues des petits moulins
 Mais j'n'ai trouvé qu'l'vent du nord

L'oiseau blessé de Saint-Martin

(Marche Swing)

♩ ≈ 150

Dans cet te lan gueur de sai son OÙ les pen du les font la moue

Le sou ve nir a le fris son. C'est l'é tia ge. Je pense à vous.

A lais ser fi ler les an nées Dans le cou rant sans re gar der;

En i gno rant vents et ma rées, J'ai ou bli é de m'ar rê ter.

A pré sent j'em por te par tout Nos soirs de No ëls cé la dons,

Où se crè tem ent, mais pour vous, Je rac com mo dais mes chan sons.

Où se crè te ment, mais pour vous - -, Je rac com modais mes chan sons.

2. J'étais un chanteur de bourdaine,
 Gardien de tout, semeur de rien,
 Un qui à longueur de semaine
 Comptait les pierres des chemins.
 Si les chercheurs de chanterelles
 Savaient conduire leurs gamins
 Au devant de leurs citadelles
 Ils ne marcheraient plus en vain.
 Mais il nous restera toujours
 La mélodie qu'à l'unisson
 Tous ensemble nous écrivions
 Sur le front de ciel des beaux jours

3. J'aurais dû plus souvent jouer
Aux balaises et aux cavaliers,
Aux soldats de plomb, aux guerriers,
Tout ce qui vous faisait rêver.
J'aurais dû vous accompagner
Par les sous bois, dans les greniers,
Sauter les flaques à cloche pied
Rien que pour vous faire rigoler.
Mais il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours

Le marché aux fleurs

(Madison)

♩ ≈ 120

al lais jou er les Vil lon Au ca fé des ac cro che- cœur Que Pé

5 gase em por tait tes chan sons Jusqu' aux roses du Mar ché aux F'leurs

9 (mmm...) (mmm...) (mmm...) (mmm...)

2. Andromède apparut un matin

Enchaînée à ses monstres chimères
Plus le temps de flâner en chemin
L'héroïne est parfois éphémère

3. En effet le beau cheval ailé

Se change bien souvent en balais
C'est l'automne et la bise s'en mêle
Pardonnez si l'image me plaît

4. La Lune est dans son dernier quartier

Simple virgule froide et rouillée
Tu n'accorderas plus tes violons
Chevalier de la Dame aux Saisons

5. Enfant de Zeus et de Danaé

Lorsque tu l'eus enfin délivrée
Elle s'en fut loin de ta destinée
Et Mycènes ne fut point fondée

6. Jadis quand tu jouais les Villon

A deux pas du Marché aux Fleurs
Une rose un sourire un prénom
Volutes ont rejoint les hauteurs

- 7. A chacun le fardeau de l'erreur**
Les volutes ne sont que fumée
Telle Andromède dans ses nuées
Mycènes pleure ses fondateurs
- 8. On ne trouve plus guère de Villon**
Au café des accroche-cœur
Pégase est fatigué de chansons
On a fermé le Marché aux Fleurs